

EGLISE ROMANE



SAINT-PREX

L'église réformée actuelle de Saint-Prex de style roman est la 6^e église dont les éléments principaux ont été bâtis à la fin du XII^e et au début du XIII^e siècle.

L'extérieur, vu de l'Ouest, comprend un clocher-porche carré dont la flèche remonte au XVII^e siècle.

L'entrée principale date de 1663, accompagnée de deux marques et deux paires d'initiales «HR» et «PS» d'origine inconnue. S'agit-il de la signature de tailleurs de pierre? Le clocher compte trois cloches aux sons de do[#], si^b et fa[#].

L'église, située sur une place plane, est entourée au Nord et à l'Est du cimetière communal; la vue sur le bourg médiéval, le lac et les Alpes est remarquable.

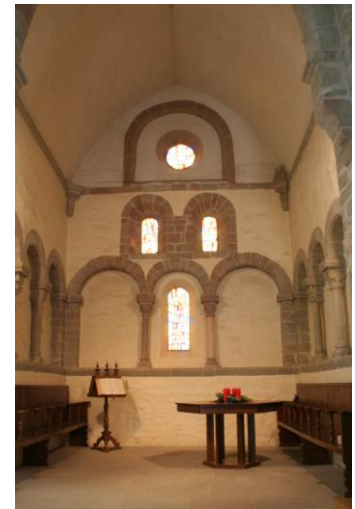
Au Sud de l'église, à gauche en descendant, on peut lire sur un panneau l'historique de la construction des différentes églises du premier millénaire au XV^e siècle.

Quand on pénètre à l'intérieur, on est frappé par le côté obscur, voire austère du bâtiment. Mais après quelques minutes permettant à l'œil de s'accommoder, le milieu devient plus clair, comme par enchantement.



La nef rectangulaire de 12,50 m. de longueur, avec ses fenêtres hautes, se termine par un plafond en bois peint, tel qu'on en trouve à l'église d'Etoy sur le modèle des plafonds des basiliques paléochrétiennes. Au cours de la construction de la 5^e église, le collatéral Sud, disparu aujourd'hui, a bel et bien été bâti. Remarquez le porche intérieur occidental avec sa magnifique voûte en arc brisé, réplique du chœur qui englobe harmonieusement l'orgue datant de 1983. C'est en fait le narthex de l'église de 4,50 m. de longueur. Le vaisseau est éclairé par une rangée de trois baies inscrites chacune à l'intérieur des arcades aveugles du mur Nord, près du sommet de l'arc; fenêtres ébrasées en plein cintre, hautes de 1,70 m. et larges de 0,80 m.

Le chœur carré de l'église, d'environ 7 m. de côté, représente la moitié de la longueur de la nef avec une hauteur maximale de 9,00 m. Les trois faces du chevet comptent une élégante arcature aveugle, supportée par de simples piliers et des colonnettes au fût cylindrique ou polygonal, munies chacune d'une base et d'un chapiteau ouvragés. Le chœur s'ouvre sur la nef par un très bel arc triomphal utilisant au maximum l'ordonnance des structures du chevet. Il s'agit d'un arc brisé. Les chapiteaux montrent des volutes, des crochets, des denticules et, tout en haut, des coquillages.



Les chœurs quadrangulaires que l'on peut rencontrer dès le haut Moyen Age se sont répandus grâce à l'influence de l'architecture cistercienne, dont le 1^{er} témoin sur notre sol est celui de l'abbaye de Bonmont s/Nyon (Chésereux), construite dès 1131.

Les vitraux du chœur, datant de la dernière restauration de 1978, sont l'œuvre de l'artiste-verrier Bodjol: la symbolique du dessin représente, dans des tons chauds et clairs, le pain et le vin de la Cène. Ils ornent les baies du chevet, rétablies dans leurs dispositions originelles.

Le vitrail de l'entrée sur la face Sud contient une citation du Ps. 119/105 avec la figure d'une lampe allumée, datant probablement du XIX^e siècle ou début du XX^e siècle.



Le vitrail, situé avant l'entrée du chœur sur la face Nord, représente une reconstitution des maisons de Saint-Prex (le bourg médiéval qui était une île au Moyen-Age). Il date de 1896 et il est signé Hösch.

Le mobilier: les stalles du chœur et de l'entrée de la face Nord datent de 1704. Mobilier tout simple, rustique, sans «miséricordes».



Les lustres en bois dorés avec angelots ont été conservés et leur abat-jour de verre «rétro» rétabli. Le sol est en pierre dans le chœur et en carreaux de terre cuite dans la nef.

La table de communion est l'abat-voix de la monumentale chaire ôtée en 1978 pour être remplacée par un simple ambon. Elle date de 1663. Remarquez ses fines sculptures.

Ambon, fonds-baptismaux, troncs d'offrandes, chandeliers en grès et en bois ont été créés lors de la restauration de 1978 par des artistes et artisans locaux. Les peintures murales dont on ignore au juste ce qu'elles représentent vu qu'elles ont été mutilées au cours des siècles, ont quand même été restaurées.

L'orgue datant de 1983 avec ses treize jeux et huit cent vingt-six tuyaux sur deux claviers et pédalier est l'œuvre du facteur d'orgue J.-F. Mignot à Lausanne.

Il est installé sur une tribune exigüe laissant apparaître dans toute sa splendeur l'arc ogival séparant la nef du narthex. On y monte par une échelle électrique escamotable!

Depuis plus de 15 siècles, sur la colline, l'église romane de Saint-Prex est un lieu de rencontre régulier entre des gens très divers : pèlerins de Saint Jacques-de-Compostelle, touristes, fidèles de toutes générations, dont certains ont à cœur de retrouver leur Seigneur dans la célébration du culte, sans oublier l'intérêt évident que l'on peut avoir pour cet édifice millénaire, marqué à plus d'un titre par l'empreinte des générations. Depuis la Réforme de 1536, cette église est un lieu de culte protestant de la paroisse faisant partie de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV).



Amis lecteurs-visiteurs de ce haut lieu de la spiritualité, connus ou inconnus, nous vous souhaitons une agréable et bienfaisante halte à Saint-Prex.

Jean-Paul Zoëll, lic. théol.

L'auteur de ce bref descriptif de l'église romane de Saint-Prex s'est inspiré de l'ouvrage «L'église de Saint-Prex, histoire et archéologie» (*en vente à l'Office du tourisme, place de l'Horloge*). Cahiers d'archéologie romande n° 55, Bibliothèque historique vaudoise, Lausanne, 1992, 239 pages.

Texte : Jean-Paul Zoëll / Photographies : Jean Buttet